

Editorial

Ce volume des *Cahiers* est consacré aux actes¹ du XXXI^e Congrès de l'APLIUT qui s'est tenu à Dijon du 11 au 13 juin 2009. Les différentes contributions traitent de l'élaboration des dictionnaires, de leur contenu et de leur utilisation dans l'enseignement/apprentissage des langues vivantes. Il apparaît clairement, au fil des textes, que les recherches récentes en lexicologie, sémantique, terminologie, analyse de discours, linguistique de corpus, etc., ont modifié profondément la dictionnaire et nourrissent le processus d'élaboration de tous les outils de référence, en particulier des dictionnaires de langues spécialisés. Les nouveaux dictionnaires, très loin des outils statiques avec lesquels la plupart des enseignants se sont formés, encouragent à repenser les pratiques pédagogiques de formation et de recherche documentaire.

Jean-Philippe Dupuy se penche sur le travail du dictionnaireur dont l'activité peut, selon lui, se résumer en quatre verbes : choisir, structurer, définir, illustrer. À travers des exemples pris dans des dictionnaires de français, il montre que l'élaboration d'un dictionnaire de langue est en réalité le résultat d'un bricolage fait de multiples choix dont aucun n'est innocent. Derrière l'objectivité dont est généralement crédité le dictionnaire et son statut d'arbitre impartial se cachent les hésitations, les ajustements et les choix empiriques voire idéologiques du lexicographe. Les non-dits et les non-choix qui se devinent entre les lignes sont révélateurs des valeurs d'une société à un moment donné.

La recherche très spécifique de **Thora Van Male** – les lettres, ornées selon le principe de l'abécédaire, qui illustrent parfois les têtes de chapitre des dictionnaires et qu'elle appelle des *iconophores* – la conduit aux mêmes conclusions que J-P. Dupuy. Elle présente les traits caractéristiques de ces objets hybrides, intersémiotiques, tout en insistant sur la notion d'« assiette culturelle » – les connaissances nécessaires pour que l'observateur puisse déchiffrer l'*iconophore* et percevoir toutes les connotations qui y sont rattachées. Car, loin d'être de simples ornements, les *iconophores* permettent la lecture en creux d'une représentation du monde et d'une culture ; tous les choix constitutifs de cette forme d'illustration sont signifiants, la forme et le fond y étant intimement liés, la lettre renvoyant à l'image et l'image à la lettre et au mot.

La question du choix est également centrale dans l'article de **Jean-Louis Trouillon** qui présente et analyse toutes les étapes du processus lexicographique mis en œuvre lors de l'élaboration d'un dictionnaire bilingue en langue de spécialité. Auteur du *Dictionnaire de Géopolitique et Relations Internationales*, il souligne, à travers des exemples concrets, que la notion de choix se révèle primordiale à

¹ Bien que s'agissant d'actes de congrès, tous les textes publiés dans ce volume ont été soumis à une double évaluation anonyme.

chaque niveau – recherche, sélection, traitement des items lexicaux (traduction, orthographe, notations diverses, mise en forme, traitement informatique, etc.).

Alain Cazade pose un regard de chercheur sur l'évolution des outils électroniques de référence. L'objectif de son article est d'examiner l'économie de l'apprentissage des langues à travers le prisme de l'évolution de l'ergonomie de la recherche et des outils dont elle dispose. Analysant l'évolution de plusieurs dictionnaires de langues électroniques, il met en relief les conséquences que cette mutation a entraînées sur le plan de la cognitique : quels types de travaux de recherche, quelles réalisations pragmatiques l'ouverture sur l'électronique de nos outils modernes de référence a rendus possibles depuis la mise en ligne du *British National Corpus*. Certes, le chemin parcouru est important mais, selon lui, le véritable progrès consisterait à concevoir ces outils en lien étroit avec la recherche en didactique.

Marie-Josée Hamel semble répondre au souhait d'A. Cazade en nous faisant entrer au cœur du processus d'élaboration d'un dictionnaire électronique d'un type particulier répondant à des besoins spécifiques d'apprentissage, identifiés pour une clientèle ciblée d'utilisateurs. La recherche dont l'auteur rend compte ici, s'appuyant sur l'analyse des erreurs lexicales dans un corpus d'apprenants, a permis la création d'un prototype de dictionnaire de type « explicatif et combinatoire » fondé sur une exploitation didactique de la paraphrase linguistique. Le « dictionnaire de reformulation » a un objectif d'utilisabilité et une orientation ergonomique qui permettent une véritable interaction.

Bien que s'appuyant sur son expérience pédagogique et sur ses recherches en langues allemandes de spécialité, **Jean-Marc Delagneau** veut inscrire son article dans le contexte plus large des langues de spécialité. Il montre que les dictionnaires combinatoires répondent bien à la demande d'adéquation de l'outil à la pédagogie car ils peuvent s'adapter aux catégories d'apprenants, au type de formation suivie et à la nature de la langue de spécialité. La masse de données (morphologiques, syntaxiques, sémantiques, cognitives, interculturelles...) fournie par les corpus informatisés sur lesquels reposent ces dictionnaires permet de prendre en charge à la fois l'axe paradigmatique dans le lexique et dans l'axe syntagmatique. L'évolutivité de ces dictionnaires en fait des outils précieux pour la didactique comme pour la pédagogie interactive des langues de spécialité.

Outre leur potentiel dans l'élaboration des outils de référence, **Alex Boulton** montre l'intérêt de l'utilisation des corpus pour l'apprentissage des langues. En donnant accès aux apprenants aux usages en cours parmi des milliers de locuteurs natifs, les corpus devraient favoriser des méthodes d'apprentissage plus intuitives et « naturelles » que les méthodes traditionnelles. Constatant cependant que les résultats de cet apprentissage sont parfois décevants, il décrit ici une expérience destinée à vérifier la corrélation entre les bénéfices retirés de la consultation de corpus et certains styles d'apprentissage, dans le but d'exploiter plus efficacement les corpus en adaptant les procédures aux apprenants.

Christian Surcouf constate la tendance des apprenants à s'appuyer sur leur langue maternelle (L1) pour apprendre une langue étrangère (L2) et se demande si le dictionnaire bilingue peut s'intégrer profitablement dans la stratégie d'apprentissage d'une langue étrangère. La représentation sous forme de nomenclature des rapports langue/réalité en L1 et en L2 explique l'origine des principales erreurs : l'apprenant, confronté aux traductions du dictionnaire bilingue, tend à projeter le fonctionnement de sa L1 sur la L2 et à postuler l'existence d'équivalences. Des exemples concrets tirés de plusieurs langues illustrent les principales divergences entre langues au niveau lexical et la difficulté de concilier l'usage du dictionnaire bilingue et le nécessaire développement de l'intuition en L2.

Carlos Meléndez Quero établit également la nécessité d'élaborer des dictionnaires spécifiques ou organisés par thèmes. Prenant comme exemple l'étude des particules discursives, cruciale dans l'apprentissage de l'espagnol comme de toute langue étrangère, il justifie l'importance d'expliquer la syntaxe et la signification de ces éléments, ainsi que la nécessité d'apprendre aux étudiants à les employer en fonction des situations de communication. La démonstration mise en œuvre dans son article repose sur l'emploi et les traductions de deux adverbes dans des contextes différents, et met en évidence les difficultés qu'entraînent les équivalences proposées par les dictionnaires bilingues.

À partir de l'observation des pratiques de recherche documentaire et lexicale des étudiants, **Claire Larssonneur** observe, d'une part un réflexe d'utilisation de l'internet, d'autre part la pauvreté des moyens mobilisés, souvent réduits au seul moteur de Google. Elle note également une ignorance du fonctionnement des moteurs de recherche et une absence de réflexion sur l'outil et sur ses possibilités. Ces constats ont motivé la construction du module de formation à la recherche documentaire présenté ici, dont le premier objectif est l'acquisition d'un recul critique par rapport à l'outil.

La fiche pédagogique élaborée par **Danielle Joulia** est fondée également sur l'observation que la plupart des étudiants se contentent d'un usage ponctuel et parcellaire des outils de référence en ligne. L'objectif de la méthode qu'elle détaille est de les familiariser avec l'utilisation des dictionnaires et glossaires électroniques spécialisés en ligne et de les habituer à vérifier les collocations et les termes anglais qu'ils sont amenés à utiliser.

Dans un compte rendu d'atelier, **Csilla Ducroq** présente l'utilisation des dictionnaires et des collections de documents audio libres en ligne sur une plate forme d'enseignement numérique. L'interface développée permet de générer une large gamme d'exercices spécifiques aux langues sans passer par la programmation et, surtout, la possibilité de partager les ressources créées favorise la collaboration entre enseignants.

Bonne lecture

Mireille Hardy